

1959

8.

Evidomp-ni oll Bretounet
A lavar a vouez huel :
Ken evit mankout d'ho karet,
Ni vo guell ganomp mervel.

9.

Dirag hoc'h imach benniguet,
Er Porzou ni a bedo ;
Pa vimp tentet pe glac'haret,
Gant flans ni a gano :

DISKAN

*Itron Varia-ar-Portzou
Klevit mouez ho pugale :
Hed hor buez en hor poniaou,
Hon diouallit noz ha de.*

IMPRIMATUR :

Quimper, le 26 Août 1902.

Em. FLEITER, v. g.



Notre-Dame des Portes

A Notre-Dame des Portes

Air : *C'hui pere zo kristenien.*

REFRAIN

*Notre Dame des Portes,
A toi tout notre amour ;
C'est toi qui nous apportes
Du céleste séjour,
Les grâces qu'à sa Mère
Jésus donne pour nous ;
Réponds à la prière
De tes fils à genoux !*

I

De la verte colline
Où priaient nos aïeux,
Ton blanc clocher domine
L'Aulne, au cours gracieux ;
La voix de ta chapelle
Aux vallons d'alentour
Descend, et nous rappelle
Ton nom trois fois le jour !

II

C'est un nom d'espérance,
Un nom toujours vainqueur ;
La vieillesse et l'enfance
Le chantent de tout cœur.
Vers la Vierge des Portes
De pieux pèlerins
En nombreuses cohortes
Viennent par tous chemins.

III

Les Bretons d'âge en âge
Rediront tes bienfaits ;
De l'Arrez à la plage
Ils t'aiment pour jamais.
C'est leur modique aumône
Qui te dresse en granit
Ces autels et ce trône
D'où ta main les bénit.

IV

Garde-leur la foi vive,
L'amour de ton Jésus ;
Comme au temps de saint Yves
Fais fleurir leurs vertus.
Qu'à la voix de leurs prêtres
Ils marchent vers le Ciel,
Loin d'eux chasse les traîtres
Dont le cœur est de fiel.

V

Répands sur la campagne
La pluie et le soleil
Qui font de la Bretagne
Un champ de blé vermeil.
Donne aux enfants des villes,
A l'ouvrier chrétien
D'être toujours dociles
A Jésus, leur soutien !

VI

De tous côtés l'on prêche
La révolte au souffrant,
C'est auprès de sa Crèche
Que le travail est grand !
De la Crèche au Calvaire
Le travail fut sa loi,
Loi pénible et sévère,
Plus douce auprès de toi !

VII

Sèche les pleurs des mères
Dont les fils vont là-bas
Sur de lointaines terres
Livrer de durs combats.
La France est ton royaume,
Mets sur son cœur ton sceau,
Sur sa douleur ton baume,
Ton nom sur son drapeau !

VIII

Porte du Ciel, Marie,
Que nos chers trépassés
Dans la sainte patrie
Soient près de toi placés !
Offre ton sacrifice
Apaise sa justice
Au Seigneur irrité,
Au nom de sa bonté !

IX

O Vierge tutélaire
Du vieux Castelnévez,
Tous nous voulons te plaire,
Être par toi sauvés ;
A l'ombre de ton aile
Nous fermerons les yeux ;
Notre âme ira fidèle
De ta chapelle aux Cieux !

IMPRIMATUR :

P. MESSAGER, v. g.

Corisopiti, die 8 Julii 1917.

En honor da Itron Varia-ar-Porzou

1.

Salud deoc'h, Mari, rouanez
Euz an env hag an douar !
Salud deoc'h, mamm a drugarez !
A greiz kalon ni lavar :

DISKAN

*Itron Varia-ar-Porzou
Klevit mouez ho pugale :
Hed hor buez en hor poaniou,
Hon diouallit noz ha de.*

2.

Choazet a bep eternite,
Da veza mam da Jesus ;
Lezet oc'h da vam deomp ive ;
C'houi hon rento oll eüruz.

3.

Lec'hiou santel a zo merket
Da henori ar Verc'hez :
Eno e skuil varnomp bepret
Tenzoriou he madelez.

4.

Chapel ar Porzou zo brudet,
Dre ar burzudou dispar
A ra ar Verc'hez benniguet
En andret an nep he c'har.

5.

Evit dont d'ar C'hastelnevez,
Pelerinet, gant guir feiz,
Da henori guir vam Doue,
A dreuz pevar c'horn Breiz.

6.

A leiz an henchou ho gueler
O c'herruout a bell bras
En eur bedi daoust d'hó skuisder,
Daoubleget var ho fenn bas.

7.

Darn a deu d'he zrugarekat
Euz ar grasou ho deuz bet ;
Darn all a c'houlen eur mennad ;
An oll a ve selaouet.